

Confronter la violence des masse : quatre témoins racontent leur histoire



Dans [la série de vidéos "Si c'est là-bas, c'est ici"](#), 4 personnes extraordinaires racontent comment elles ont, chacune à leur manière, résisté à un génocide et/ou à des crimes contre l'humanité.

- **Thong Hoeung Ong** - Écrivain et survivant du génocide au Cambodge de 1975 à 1979.
- **Laurien Ntezimana** - Théologien, sociologue et résistant pendant le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994.
- **Marie-Louise Sibazuri** - Dramaturge, militante et survivante de la guerre civile burundaise de 1993.
- **Simon Gasibirege** - psychothérapeute et directeur du Centre de guérison des blessures de la Vie au Rwanda.

Chacun des 4 épisodes porte sur un thème spécifique. Les témoins y expliquent comment ils ont enduré la crise indescriptible au Rwanda, au Burundi et au Cambodge. Ils vous entraînent avec eux dans des histoires inspirantes et donnent des conseils avisés sur ce qu'il est possible de faire pour mettre fin à ces atrocités.

- [Episode 1](#) : "Des stéréotypes aux violence de masse"
- [Épisode 2](#) : "Les mécanismes qui conduisent aux violences de masse"
- [Épisode 3](#) : "Rendre la justice : un exercice difficile, mais indispensable pour une paix durable"
- [Episode 4](#) : "Résister - comment devenir un acteur du changement ?"

La série a été développée en parallèle des [ateliers de RCN Justice & Démocratie](#) et a été créée avec le soutien de La Fédération Wallonie-Bruxelles et de la DGD.

Episode 1 "Des stéréotypes aux violences de masse"



“C'EST TOUJOURS QUELQU'UN QUI ACCÈDE AU POUVOIR ET QUI VA UTILISER SON POUVOIR POUR MASSACRER SUR BASE DES DIVISIONS EN DISANT : CELUI QUI NE PENSE PAS COMME MOI [...] IL FAUT LE FAIRE DISPARAÎTRE.”

Simon Gasibirege, *psychothérapeute et directeur du Centre de guérison des blessures de la vie au Rwanda*

Sous différents angles, les 4 témoins racontent comment un discours identitaire, des stéréotypes et une déshumanisation ont conduit à une division dangereuse dans leur pays. Quel était le rôle des personnes au pouvoir ? D'où vient la peur de l'autre ? Bien qu'ils parlent chacun de leurs propres expériences, les mécanismes qu'ils décrivent sont étrangement similaires et parfois même d'actualité. Comment les reconnaître et comment contrer ces divisions ?

Cet épisode est destiné à soutenir le [module 1 : Décolle tes étiquettes !](#)

Episode 2 "Les mécanismes qui mènent aux violences de masse"



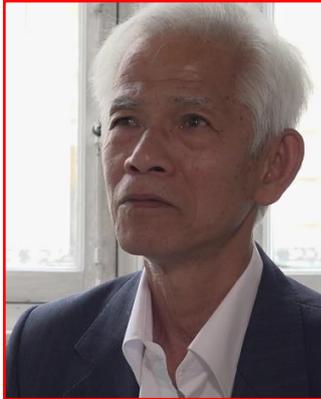
“IL Y A EU BEAUCOUP D'ACTES D'HUMANITÉ PENDANT LA GUERRE, DONT ON NE PARLAIT PAS PARCE QUE L'ACTE QUE TU POSES QUI EST UN ACTE DE BRAVOURE CHEZ LES UNS DEVIENT UN ACTE DE TRAHISON CHEZ LES AUTRES.”

Marie-Louise SIBAZURI, *dramaturge, militante et survivante de la guerre civile burundaise de 1993*

Sous des angles différents, les 4 témoins racontent comment de nombreuses personnes ordinaires de leur pays ont été entraînées dans la violence de masse. Ce changement ne se fait pas du jour au lendemain. Des mécanismes tels que la manipulation par la propagande et des slogans tels que "son propre groupe d'abord", la pression des pairs (appartenir ou sinon...) et l'obéissance à une autorité (si c'est dit à la radio, ça doit être vrai, non ?) jouent un rôle majeur. Et qu'en est-il des passants, interviennent-ils ? Bien que les témoins parlent tous de leurs propres expériences, les mécanismes qu'ils décrivent sont étrangement similaires et parfois même d'actualité. Comment les reconnaître, les examiner d'un œil critique et y résister ?

Cet épisode est destiné à soutenir le [module 2 : Je suis, sans te suivre.](#)

Episode 3 "Rendre la justice : un exercice difficile, mais indispensable pour une paix durable"



“LE TRIBUNAL NE RÉSOUT PAS LE PROBLÈME, MAIS IL FAUT BIEN COMMENCER PAR QUELQUE CHOSE.

SI ON NE JUGE PAS, SI ON OUBLIE, ON EFFACE TOUT, ON RECOMMENCE.”

Thong Hoeung Ong, Écrivain et survivant du génocide au Cambodge de 1975 à 1979

Dans cet épisode, les quatre témoins expliquent pourquoi il est si important de demander des comptes aux auteurs de violences de masse et de les traduire en justice. L'impunité et l'amnistie peuvent conduire les gens à se faire justice eux-mêmes et à se venger de ceux qui leur ont fait du tort. Et ainsi, le conflit se poursuit souvent pendant des générations. La justice est nécessaire pour briser ces cycles de violence, elle ramène l'humanité des victimes et des auteurs et aide une société à reconnaître, se souvenir et traiter le traumatisme. Après une violence de masse, dans laquelle presque tout le monde a été en contact avec les atrocités, en tant que victime, auteur ou témoin, rendre la justice est loin d'être facile. Mais ne rien faire n'est certainement pas une option.

Cet épisode est destiné à soutenir le [module 3 : Justice et lutte contre l'impunité](#).

Episode 4 "Résister : comment devenir acteur du changement ?"



“LA FIN DE LA VIOLENCE, C'EST QUAND JE PEUX ME LAISSER VIOLENTER SANS RÉAGIR, SANS RÉPLIQUER À LA VIOLENCE PAR LA VIOLENCE, MAIS EN APPELANT LA PERSONNE QUI ME VIOLENTE À SON HUMANITÉ.”

Laurien Ntezimana, Théologien, sociologue et résistant pendant le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994

Faire les choses différemment, résister ou travailler à la réconciliation. Il existe de nombreuses façons de résister avant, pendant et après les violences de masse. Dans le dernier épisode, les quatre témoins - pour qui l'inaction n'est pas une option - racontent comment ils ont fait la différence. Ils parlent de petites et grandes actions, au premier plan ou d'actes de résistance moins visibles ; d'autres solutions que la réaction violente ; de prendre des risques et parfois d'avoir un peu de chance. Mais surtout : le pouvoir de croire en soi, en son humanité et en celle des autres.

Cet épisode est destiné à soutenir le [module 4 : 3, 2, 1 ... Action ! Comment s'inspirer de « héros ordinaires » pour devenir un acteur du changement](#).